

Rare apparition en Europe d'un maître du banjo à 5 cordes... Pionnier de la folk music en France dans les 70's, Youra vit en Thaïlande depuis une dizaine d'années. Sa venue en France et en Belgique mérite bien ces lignes, histoire de rafraîchir les mémoires et de prouver -photos à l'appui- que le gaillard est toujours en activité.

Petit retour en arrière salulaire...

En 1969 fleurissent les premiers folk-club français, TSM et Le Bourdon, avec Catherine Perrier, John Wright, Bill Derraime et Gabriel Yacoub. Youra se joint à la bande, tombe amoureux du banjo et ne jure plus que par Derroll Adams, Alex Campbell ou Ramblin' Jack Elliott.

Il participe à l'organisation des premiers festivals folk de Lambesc (1970) et Malataverne (1971).

Les stages d'initiation musicale l'intéressent, et il confie sa vision du petit monde folk dans le n°1 de l'éphémère revue Gigue :

"Le folk est une musique (ou moyen d'expression) d'accès simple, avec des instruments peu coûteux... La musique traditionnelle appelle à la création, ce n'est pas un musée ! Les gens qui aiment cette musique sont appelés à la faire par eux-mêmes et à la faire évoluer. Celle-ci étant détruite à 80% en France, il nous faut la montrer d'abord au plus grand nombre de gens, et la seule solution est le festival ou le spectacle sans récupération commerciale".

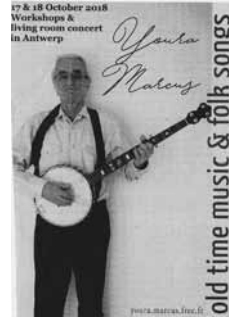
Youra accompagne Derroll en tournée, en studio (LP Along the Way, et Songs of the Banjo Man), et en live lors de l'hommage à Woody Guthrie enregistré au Havre et à Paris en 1978.

Il était sur scène en 1990, aux côtés de Derroll pour son 65ème anniversaire fêté à Courtrai en compagnie de Jack Elliott, Hans Theessink et d'une joyeuse bande de folkeux de tous horizons, Wizz Jones et Tucker Zimmerman en tête !

En 2000 Youra enregistre un CD avec Gérard Ryckeboer, duo banjo-cornemuse remarquable.

Quelques heures après (hasard ou fatalité ?) Derroll présentait ses papiers de troubadour à l'entrée du paradis des musiciens, et Youra devenait définitivement orphelin. *

Mais l'heure n'est pas qu'aux souvenirs. En octobre 2018, à Daoulas,



pour cette *master class* ! Le soir, une cinquantaine de spectateurs se fait une place dans le living transformé en salle de spectacle pour ce *home-concert* d'un soir.

Quelques tableaux de Derroll ont été accrochés au mur pour la circonstance, et le rocking-chair semble attendre la venue de l'homme de Portland... Présentation en guise d'introduction : *"Un joueur de banjo est quelqu'un qui passe la moitié du concert à s'accorder et l'autre à jouer faux" !*

Une véritable communion s'installe entre le public et Youra. Les applaudissements sont retenus bien au-delà des dernières notes, comme pour retentir avec plus d'intensité. Les regards se croisent pour partager la magie de l'instant. Les titres évoquent une vieille ballade des Appalaches, un coucou, une histoire d'amour brisée, sans oublier les grèves des mineurs anglais.



Youra, Derroll & Jack (1990)



Gérald & Youra (Ph. Anne Fournier)

Youra s'installe à Gand où il rencontre Walter De Buck et Patrick Desauway.

Puis il revient en Bretagne en 1974 pour jouer avec Cristi Gibbons (américaine spécialiste du dulcimer et de la vielle à roue) et Patrick Molard, passionné par les cornemuses écossaise et irlandaise.

Youra enregistre alors Sans Titre, son premier 33t chez Arfolk, en 1979 avec Cristi et Dan ar Braz.

Sa rencontre avec Derroll Adams est un véritable bouleversement dans sa vie. Ce père spirituel ne lui apprend pas la technique pure du banjo, mais une façon unique de s'approprier l'instrument, tout en sensibilité et loin des prouesses vertigineuses des amateurs de virtuosité gratuite.

Youra est accompagné par le guitariste Arthur Manuel. Petite mention dans le Télégramme avant le concert à la librairie L'Ivraie de Douarnenez :

"Youra Marcus est un maître du banjo Old Time et un pionnier du folk américain en France dans les années 70".

Retour en Belgique.

L'appartement de Danny Adams à Anvers est un lieu privilégié pour accueillir Youra Marcus le 18 octobre.

Sous sa direction, le stage intensif est suivi par Sophie, une Bruxelloise sympathique, Wim un Hollandais taiseux, Carl un Allemand de Francfort... et Fred l'Américain venu exprès de New-York

On n'ose à peine fredonner les refrains de Derroll pour ne pas rompre le charme. Ils sont pourtant reconnus dès les premières notes de banjo... *Curtains of Night*, *The Valley*, *Love Song*, *Portland Town*, et *Oregon* écrite pour Derroll par Zimmerman (*"Tucker pas Bob"* précise Youra dans un sourire).

C'est fini : après deux rappels les amis prennent congé à regret non sans avoir remercié le chanteur au banjo et fait dédicacer le CD R.M.I. Ryckeboer Marcus Inc en vente sur un coin de table. Les commentaires vont bon train.

Une soirée rare, fertile en émotion et des chansons qui rapprochent les gens... que demander de plus ?

* Les plus curieux des Coyotes reliront les détails de toute l'aventure folk française (1964-1981) dans une maîtrise d'histoire culturelle contemporaine rédigée en 2002 par Valérie Rouvière : http://trio.eth.chot.free.fr/pdf/pdf_Lemouvementfolk2sur4.pdf

Le concert du 20 chez Alfred den Ouden à Vlamertinge, dans la banlieue d'Ypres n'a pas la même intensité mais il a été également apprécié par un public enthousiaste.

Youra, décontracté et de joyeuse humeur, se produit avec Gérard Ryckboer, un géant des Flandres barbu, au rire communicatif. Cette association insolite est couronnée de succès dès que les premières notes de *north thumbrian small pipes* sont venues se joindre au banjo. Le répertoire délaissé les refrains de Derroll au profit d'airs traditionnels joués au bouzouki et à la

cornemuse par Gérard.

"Faire durer une note le plus longtemps possible, précise-t-il, grâce aux effets d'amplificateurs, avec l'électronique actuelle c'est facile. Avec la cornemuse, on a tout de suite le sustain et sans machine, ni boutons. Le problème, une fois qu'on a dompté le sac et le souffle (car elle vit encore la bête), il faut alors pouvoir maîtriser ce son qui, lui, ne veut pas s'arrêter" !

Quand il entonne *Reys Naer Island* en flamand, on le suit à la pêche à la morue et on aimerait pouvoir reprendre en chœur le refrain avec lui.

Youra ressuscite alors un beau souvenir de jeunesse, et son banjo retrouve facilement le parfum de "la petite femme en vert de Quimper" à qui il avait souri un soir de fest-noz ! Les deux amis terminent avec *Shady Grove* et *Blackleg Miner*, et j'aimerais que ce concert dure encore, le temps de redescendre sur la terre des "fous du folk" !

Un ultime concert est prévu le vendredi 26 octobre à Gand. Scoop de dernière minute : Youra jouera sur le banjo de Derroll ! La flamme du souvenir ne vacille pas. Elle est même de plus en plus lumineuse.



Terminons par le CD R.M.I Ryckboer Marcus Inc produit en 2000 par Adami (TUB-000201). Au menu :

"Musiques baroques des Appalaches, Flandres, Northumberland et autres contrées".

Ce disque est l'illustration parfaite des concerts que nous venons de vivre. La qualité de l'enregistrement

est remarquable, petit plus indispensable pour savourer cette musique acoustique percutante. Nos deux Français se complètent parfaitement. Les cornemuses et le bouzouki viennent agrémente les mélodies du banjo. Les chansons et les instrumentaux s'entremêlent avec bonheur. On passe d'*Anna Feher* à une contredanse du 18ème siècle, et avec la même aisance, de *Sally in the Garden* à *Blackleg Miner*... Le syndicat n'aime pas les "jaunes" et leur promet bien des ennuis !

On déguste ces 14 titres avec gourmandise. Ils sont interprétés avec justesse et générosité. Gérard Ryckboer et Youra Marcus ont choisi la musique traditionnelle pour nous émouvoir. Aucune nostalgie, pas de récupération rétro, pas question de folklore au rabais. Si vous aimez la musique vivante, populaire et sans artifice, procurez-vous cet album, vous y trouverez votre bonheur ! ©

Voir le site : <http://youra.marcus.free.fr/disco.php>



Gérald & Youra à Ypres (Ph. Anne Fournier)



SMAGUINE FAMILY : Salade verte



La mode est plutôt aux duos et aux reprises en tout genre. Mais pour son 2ème CD, la Smaguine Family adopte le point de vue inverse. Pierre et Bernard signent huit compositions sur les neuf que comporte cet album. L'histoire de la musique et du chant Cajun est devenu

leur marque de fabrique dans un climat de décontraction et de modestie qui fait plaisir à écouter. Après les voyages à travers la Louisiane et le New Brunswick... Vieux galurins, chemises à carreaux et salopettes : la famille revient sur ses souvenirs. On croise des Acadiens, Sophie Fauchoux et Marie Molinier, partie trop tôt... *Pour faire une chanson* comme pour faire un album il faut de l'inspiration, des voix et des instruments... Avec cette family on est servi !

(Alain Fournier) REF 02042018, contact : smaguinefamily@smaguine.fr